

Charles-François MATHIS

Maître de Conférences en Histoire Contemporaine, Université Bordeaux-Montaigne

Né le 05-09-75
Nationalité française
Courriel : cfmathis@hotmail.com



Cursus universitaire

- **Thèse de doctorat**, mention très honorable et félicitations unanimes du jury 2001-2006
L'émergence d'une pensée environnementale en Angleterre au XIXe siècle
Sous la direction du Recteur Jean-Pierre Poussou
Publiée aux Presses Universitaires Paris-Sorbonne
Soutenue à l'Université Paris-Sorbonne le 21 octobre 2006
Rapporteurs : Mme le Professeur Sylvie Guillaume, M. le Professeur Philippe Chassaingne.
Membres du jury : M. le Professeur Dominique Barjot (président du jury), Mme le Docteur Jane Garnett – *Senior Tutor* de Wadham College, Université d'Oxford – et M. le Professeur Jean-Robert Pitte.
- **DEA (mention TB)** 2000-2001
L'impact de l'industrialisation sur l'art et la culture à l'époque victorienne
Sous la direction du Recteur Jean-Pierre Poussou, Université de Paris-Sorbonne
- **Master d'Histoire** 2000-2001
Images of Industry in the International Exhibition of 1862
Sous la direction du Docteur Jane Garnett, Université d'Oxford
- **Agrégation d'Histoire** 1999-2000
- **Maîtrise d'Histoire (mention TB)** 1998-1999
L'image de la femme dans la société victorienne
Sous la direction du Professeur Jean-Pierre Chaline, Université Paris-Sorbonne
- **Licence de sociologie** à l'Université de Nanterre 1998-1999
- **Licence d'histoire** à l'Université Paris-Sorbonne 1996-1997
- **Sciences Po Paris** 1996-1998
- **ENS Cachan** 1996-2001
- **Hypokhâgne/Khâgne B/L au lycée Henri IV, Paris** 1993-1996

Enseignement

Université Bordeaux-Montaigne

- Maître de Conférences Depuis 2013

Université Paris-Sorbonne

- Professeur Agrégé (PRAG) 2008-2013
- Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherches (ATER) 2006-2008
- Enseignements :

Histoire de la pensée économique et sociale (XIXe-XXe siècles), L3 non-spécialistes

Histoire comparée de la France et de la Grande-Bretagne au XIXe siècle, L3

Anglais pour Historiens, du L1 au M1

Préparation (CM, TD et colles) aux concours de recrutement (Capes et Agrégation)

Civilisation britannique (UFR d'Anglais)

Sciences Po Paris

- Préparation à l'agrégation externe d'histoire Depuis 2009

ENS Lyon

- Colles d'histoire pour agrégatifs de géographie (4h) 2010-2011
- Cours de préparation à l'agrégation d'histoire (4h)

| | |
|---|-----------|
| Université de Nantes | 2009-2011 |
| Cours de préparation à l'agrégation d'histoire (3 cours de 4h) | |
| Institut Catholique de Paris | |
| Histoire des Etats-Unis au XXe siècle, L3 | 2008-2010 |
| Université Paris X – Nanterre | 2005-2006 |
| • ATER | |
| • Enseignements : | |
| La France au XIXe siècle, L1 d'AES | |
| Savoirs, cultures et sociétés en Europe au XIXe siècle, L3 | |
| Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3 | |
| • Allocataire-Moniteur Normalien | 2001-2004 |
| • ATER | 2004-2005 |
| • Enseignements : | |
| Histoire économique de la France au XIXe siècle, L1 de géographie | |
| La France au XIXe siècle, L1 | |
| Le monde méditerranéen au XXe siècle, L1 | |
| L'Amérique latine au XXe siècle, L1 | |

Responsabilités pédagogiques

| | |
|---|-------------|
| • Membre du jury de l'agrégation externe d'histoire (épreuves écrites) | Depuis 2009 |
| • Membre du jury du concours d'entrée à l'École des Chartes (épreuve orale) | 2010-2011 |
| • Membre du jury du concours commun ENS Ulm, ENS Lyon et École des Chartes (épreuve écrite d'histoire) | 2010-2011 |
| • Corédacteur du fascicule de méthodologie <i>Réussir sa Licence d'histoire</i> | 2009 |
| UFR d'Histoire de l'Université Paris-Sorbonne | |
| • Participation (cours et corrections) à Tremplin (préparation en ligne au concours d'entrée des IEP) | 2008-2009 |

Responsabilités administratives

| | |
|---|-------------|
| • Convention HEC/Paris-Sorbonne | Depuis 2008 |
| Réactualisation de la convention | |
| Gestion des échanges d'étudiants entre HEC et Paris-Sorbonne | |
| Coordination des actions des deux établissements | |
| • Enseignements de langues vivantes (UFR d'histoire, Paris-Sorbonne) | Depuis 2008 |
| Recrutement des enseignants d'anglais pour historiens | |
| Management de l'équipe enseignante (une quinzaine de personnes) | |
| Organisation du cursus de langues en anglais | |

Responsabilités scientifiques

| | |
|---|-------------|
| • Membre du Centre d'Etudes des Mondes Moderne et Contemporain (Bordeaux) | Depuis 2013 |
| • Chercheur associé au Centre Roland Mousnier | Depuis 2007 |
| • Membre fondateur du CA de l'AHPNE http://ahpne.fr | Depuis 2008 |
| (Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement) | |
| • Book Review Editor pour H-Environment http://www.h-net.org/~environ | 2008-2010 |
| • Vice-Président du RUCHE http://leruche.hypotheses.org | Depuis 2011 |
| (Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire de l'Environnement / CRH – EHES) | |
| • Co-organisateur du colloque <i>Une protection de la nature et de l'environnement à la française (XIXe – XXe siècles) ?</i> | |
| En collaboration avec Jean-François Mouhot (Marie Curie Fellowship, Georgetown University) | |
| Colloque international et interdisciplinaire (50 intervenants, dont un quart d'universités étrangères) | |

Universités Paris-Sorbonne et Paris-Sud (Sceaux), 23-25 septembre 2010

• **Secrétaire de rédaction pour la revue *Histoire, Économie et Société***

Depuis 2012

(en charge des recensions)

• **Membre du comité de pilotage de l'axe 2 du Labex ENHE**

Depuis 2013

Publications

Ouvrages et directions de revues

• *Le monde britannique de 1815 à 1931*, Paris, Armand Colin (Cned-Sedes), 2009 (363 pages)

En codirection avec D. Barjot

Manuel de concours (agrégation et CAPES) pour la question d'histoire contemporaine.

• *In Nature We Trust : Les paysages anglais à l'ère industrielle*, Paris, PUPS, septembre 2010 (688 pages).

Préface de François Walter (Université de Genève)

Prix du livre d'histoire de l'Europe

Prix Grammaticakis-Neumann, Académie des Sciences morales et politiques

Prix Travellers Club de la Société de Géographie

Finaliste du prix Rachel Carson, Société Européenne d'Histoire de l'Environnement

Le XIX^e siècle anglais est celui des tentatives d'apprivoisement des phénomènes industriels et urbains, qui connaissent alors un essor sans précédent dans l'histoire du pays. Il est aussi, en ce sens, celui de l'émergence d'une pensée environnementale, en liaison avec la construction d'une autre vision de la nature, devenue un paysage porteur de valeurs nationales et morales. C'est l'histoire de ce lien nouveau des Anglais avec leur environnement naturel, au siècle de la toute puissance d'Albion, que nous avons voulu tenter ici : quels espaces verts souhaite-t-on protéger et pourquoi ? Quels sont les fondements idéologiques et les enjeux, souvent contradictoires, de telles tentatives ? Quels sont les acteurs – individus, associations, institutions publiques, etc. – de ce combat ? Avec quels succès ? Au fil de cette étude, on verra s'installer progressivement une conception originale de l'environnement, appelée *sentimentale*, qui trouvera son aboutissement à la fin du siècle avec la création du *National Trust*.

• *Penser l'écologie en politique*, numéro spécial de la revue *Ecologie et Politique*, mars 2012 (en co-direction avec JF Mouhot)

• *Une protection de la nature et de l'environnement à la française*, Paris, Champ Vallon, mai 2013

En co-direction avec Jean-François Mouhot

Ouvrage issu du colloque de septembre 2010.

• *La ville verte. La nature dans les villes françaises, XVIIe-XXe siècle*, Paris, Armand Colin, à paraître en 2015

En collaboration avec Emilie-Anne Pépy

Articles et chapitres d'ouvrages

• « Chemins de fer et vision des paysages anglais », dans *Histoire, Economie et Société*, mars 2005, n° 1 (Cultures Politiques, Identités Sociales en Grande-Bretagne).

L'introduction des chemins de fer en Angleterre dans le premier tiers du XIX^e siècle provoque des bouleversements considérables, tant sur le visage offert par le pays, que sur le regard qui est porté sur lui. Une résistance à l'expérience du voyage en train, et particulièrement à la façon dont elle modifie la perception des paysages traversés, est notable. C'est que les chemins de fer remettent en effet en cause les modes de vision du paysage tels qu'ils ont été élaborés par les théories romantiques et pittoresques. Un véritable trauma du regard se produit alors, perceptible dans les nombreux témoignages de l'époque, qui dénoncent un paysage fragmenté, confus, monotone, et au bout du compte trop détaché de celui qui voudrait l'admirer. D'où, sans doute, le reproche de déracinement que ses détracteurs opposent au chemin de fer, qui semble en effet mettre à mal les fondements d'une certaine définition de l'identité anglaise.

• « Victorian England as an industrial nation : a sustainable identity ? », *History and Sustainability*, Actes du colloque de l'ESEH, 2005.

Les bouleversements industriels et urbains de la fin du XVIII^e siècle mettent à mal la définition même de l'*Old England*, et posent la question de la possibilité d'une définition "durable" (*sustainable*) de l'Angleterre par l'industrialisation. Dès les années 1830-1840, les principaux penseurs du moment soulignent les deux dangers du phénomène industriel : l'uniformisation qu'il apporte et la rupture qu'il introduit avec les traditions, notamment paysagères et architecturales, du pays. Face à cela, les défenseurs de l'environnement, à l'avant-garde de ces réflexions, adoptent deux attitudes. L'une, utopiste, consiste à espérer le retour à un âge d'or révolu et idéalisé ;

l'autre, celle des réformistes, cherche à établir un compromis entre la nouvelle civilisation industrielle et la protection des vestiges d'un passé paysager et architectural nécessaire à l'ancrage identitaire du pays.

- « La nature dans la ville victorienne : des utopies littéraires à la cité-jardin », dans P. Chassaigne et S. Schoonbaert (dir.), *L'urbanisme, des idées aux pratiques*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

L'urbanisation de l'Angleterre au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles rejette la nature loin des villes, suscitant ainsi, aux yeux des contemporains, un défi sanitaire, voire de civilisation. L'une des obsessions des réformateurs sociaux sera donc de réconcilier d'une manière ou d'une autre villes et campagnes, en amenant la nature au cœur des agglomérations urbaines, ou en renvoyant la ville à la campagne. Nous nous proposons d'étudier ici comment ce désir de réconciliation s'exprime à travers les romans d'anticipation qui se multiplient dans le dernier tiers du XIX^e siècle et dessinent, pour certains d'entre eux, un modèle de ville universelle harmonieusement mêlée à la nature. Cet idéal trouve son expression la plus aboutie dans le concept des cités-jardins, proposé en 1898 par Ebenezer Howard, et héritier tant du socialisme utopique que d'un pragmatisme réformiste à l'œuvre tout au long du XIX^e siècle.

- « Le socialisme sentimental victorien : un romantisme ? », *Les Romantismes politiques en Europe*, Paris, Philia, 2009.

A la fin du XIX^e siècle, dans le prolongement des mouvements de protection de la nature inspirés des théories romantiques de Wordsworth, se dessine ce que l'on peut appeler un socialisme sentimental. Il émerge en se distinguant tout à la fois du réformisme environnemental (c'est un utopisme) et du socialisme orthodoxe d'obédience marxiste (c'est un mouvement romantique insistant sur la nécessaire communion avec la nature), ce qu'illustrent bien les exemples de John Ruskin et de William Morris. Ce mouvement parvient à toucher une partie non négligeable des populations ouvrières du Nord de l'Angleterre, notamment grâce à l'action de figures charismatiques comme Edward Carpenter ou Robert Blatchford. Mais il n'est pas exempt d'ambiguïtés, issues peut-être de son origine romantique : la superposition du socialisme au romantisme radical ne se fait pas sans heurts ni contorsions idéologiques.

- Co-rédaction de la bibliographie d'histoire contemporaine des concours d'agrégation et de CAPES pour la revue *Historiens et Géographes*, n° 407, juillet-août 2009.

- « Regulation of water supply in Great-Britain in the nineteenth century », *Network Industries Quarterly*, vol. 11, n° 3, 2009.

L'urbanisation et la demande croissantes en eau potable au cours du XIX^e siècle, contraignent les grandes villes à chercher de l'eau de plus en plus loin et en quantité abondante. Les réservoirs construits à cette fin touchent souvent certaines des plus belles régions du pays – Pays de Galles ou District des Lacs – et entraînent ainsi des réactions des défenseurs de l'environnement. Ceux-ci bénéficient d'un contexte favorable : du fait de la compétition accrue entre municipalités pour s'approprier les ressources en eau, une régulation nationale voit le jour, qui répond à certaines attentes environnementales, en traitant de la question de la compensation en eau, des droits communaux et de la préservation des paysages.

- Article « Environnement/Écologie », dans C. Delporte, J.-Y. Mollier, J.-F. Sirinelli, *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, 2010.

Il s'agit ici de présenter le changement de paradigme au sein des sciences humaines qui a permis, dans les années 1960-1970, la naissance d'une histoire de l'environnement, née de la progressive réintroduction épistémologique de l'homme dans la nature. Plus spécifiquement, on s'interroge sur les enjeux d'une histoire *culturelle* de l'environnement et sur sa place dans l'historiographie française.

- « De Wordsworth au National Trust : la naissance d'une conception sentimentale de l'environnement », *Histoire, Économie et Société*, janvier 2010.

Le poète Wordsworth est le premier, en Angleterre, à proposer une pensée cohérente et originale de la relation nouvelle de l'homme à son environnement naturel. Sa conception, que nous appelons *sentimentale*, est au fondement de tous les mouvements de protection de la nature dans la deuxième moitié du XIX^e siècle : elle demande donc à être étudiée de près, de même que son succès grandissant au fil du temps, jusqu'à son aboutissement institutionnel avec la création du *National Trust* en 1894.

- « Hugh Lupus Grosvenor, un duc au National Trust », *Les Elites et la Terre*, dir. Corinne Marache et Caroline Le Mao, Paris, Armand Colin, 2010.

Hugh Lupus Grosvenor, duc de Westminster, est une personnalité de premier plan à la fin du XIX^e siècle. Son rôle dans le mouvement environnemental est loin d'être négligeable et pourtant son action et ses motivations restent très peu analysées par les historiens. Cet article cherche à combler cette lacune en tâchant de comprendre comment le cadre de pensée du Duc a pu l'amener à s'investir dans le National Trust : en incarnant l'essence même du *gentleman* anglais, et en défendant des idées de Libéral-unioniste, il est amené à agir concrètement dans la mise en place du National Trust et dans la défense des paysages et du patrimoine anglais.

- « "One to sit among the dandelions, the other to organise the docks" : la question de l'union de l'environnement et du social en Angleterre au XIX^e siècle », dans Geneviève Massard-Guilbaud et Stephen Mosley, *Common Ground : Integrating the Social and Environmental in History*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

C'est autour de la question de l'engagement que se situent les débats sur l'union des combats sociaux et environnementaux en Grande-Bretagne au XIX^e siècle. Trois cas peuvent se distinguer. Héritiers de Wordsworth, nombre de défenseurs de l'environnement

sacrifient les enjeux socio-économiques au nom du consensus. D'autres, dans la tradition de Ruskin, tentent d'unir ces deux préoccupations, mais au nom d'un réalisme qui les fait trahir la pensée du maître. C'est du côté des socialistes sentimentaux qu'il faut chercher la pensée la plus cohérente de cette union du social et de l'environnemental, ce qui pourtant les marginalise au sein d'un mouvement socialiste victorien bien plus orthodoxe.

- Chapitre « Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIXe siècle » (avec Aurore Deglaire), *Histoire 1^{ère}. Questions pour comprendre le XXe siècle*, Manuel scolaire sous la direction de Hugo Billard, Paris, Magnard, 2011.
- « Mobiliser pour l'environnement en Europe et aux Etats-Unis : un état des lieux à l'aube du XXe siècle », *Revue XXe siècle*, n° 113, janvier-mars 2012.
Quel est l'apport du XIX^e siècle en terme de mobilisation environnementale ? Il met d'abord en place un discours sur la nature, qui en révèle la valeur, détecte les dangers qui la menacent, et définit finalement les rapports complexes que l'humanité entretient avec elle (conservation/préservation ; réformisme/utopisme). C'est également au cours de ce siècle qu'émergent des acteurs « environnementaux » et des procédures de légitimation de leurs discours ou actions. Enfin, s'y définissent des pratiques de mobilisation, par le recours à l'opinion publique, aux associations ou à la puissance publique. A l'orée du XX^e siècle, une rhétorique, des acteurs et des modes d'action sont donc en place pour permettre l'essor des mobilisations environnementales à venir.
- « Pensée environnementale et politique en Angleterre, 1840-1914 », *L'histoire politique en renouveau*, Paris, L'Harmattan (Cliopolis), 2014.
- Articles « Royaume-Uni », « Victoria » et « John Stuart Mill », dans Jean-Paul Bled, *Dictionnaire historique et juridique de l'Europe*, Paris, PUF, 2013.
- « Nation and Nature Preservation in France and England in the Nineteenth Century », *Environment and History*, 20, 2014, p. 9-39.

Recensions

- Isabelle Parmentier, *Histoire de l'Environnement en Pays de Charleroi* (Académie Royale de Belgique 2008), *Annales*, vol. 66, n° 1, janvier-mars 2011.
- Kenneth Pomeranz, *La Force de l'Empire* (Alfortville, Editions Ere, 2009), *Histoire, Economie et Société*, 2011/1.
- Stefania Barca, *Enclosing Waters : Nature and Economy in a Mediterranean Valley, 1796-1916* (Cambridge, White Horse Press, 2010), *H-Environment Roundtable Reviews*, vol. 2, n° 6, novembre 2012 (<http://h-net.org/~environ/roundtables/env-roundtable-2-6.pdf>).
- Fabrice Bensimon et Armelle Enders (dir.), *Le Siècle britannique. Variations sur une suprématie globale au XIXe siècle* (Paris, PUPS, 2012), à paraître dans *Histoire, Economie et Société*.
- Pierre Dubois et Alexis Tadié (dir.), *Esthétiques de la ville britannique (XVIIIe - XIXe siècles). Hommage à Jacques Carré* (Paris, PUPS, 2012), à paraître dans *Histoire, Economie et Société*.
- Jean-François Klein, Pierre Singaravélou, Marie-Albane de Suremain (dir.), *Atlas des Empires coloniaux* (Paris, Autrement, 2013) à paraître dans *Histoire, Economie et Société*.

Colloques et journées d'étude

- « Victorian England as an industrial nation : a sustainable identity ? »
Colloque de l'ESEH (European Society for Environmental History)
Florence, 16 – 19 février 2005
- « Protection de la nature et pollution industrielle dans l'Angleterre victorienne »
Journée d'étude organisée à l'EHESS sur « l'histoire de la pollution »

Paris, 9 février 2006

- « La nature dans la ville victorienne : des utopies littéraires à la cité-jardin »
Cinquième semaine de la ville sur *Utopies et Pragmatisme en Histoire de l'Urbanisme*
MSH de l'Université François Rabelais, Tours, 8 mars 2006
- « Dealing with Pollution : Landscapes and Industry in Victorian England »
Colloque de l'ASEH (American Society for Environmental History)
St Paul (Etats-Unis), 29 mars – 2 avril 2006
- « Environnement et protection de la nature »
Journée d'étude organisée à l'EHESS sur « L'histoire de l'environnement dans les pays francophones »
Paris, 22 mai 2006
- « The International Congress On The Preservation Of Landscapes, 1909 »
Colloque de l'ESEH
Amsterdam, 5-9 juin 2007
- « La Kyrle Society »
Colloque sur « Le Beau dans la ville »
Université François Rabelais, Tours, 24 novembre 2007
- « Le socialisme sentimental victorien : un romantisme ? »
Colloque sur « Les romantismes politiques en Europe », Groupe de recherche sur la culture de Weimar
Paris, 11 janvier 2008
- « Was it possible to restore the Black Country? »
5^e table ronde internationale d'histoire de l'environnement urbain sur « La place de la ville dans l'histoire de l'environnement »
Berlin, 3-6 juillet 2008
- « La question de l'union de l'environnement et du social en Angleterre au XIX^e siècle »
Colloque international, EHESS, « Intégrer le social et l'environnemental en histoire »
Paris, 11-13 septembre 2008
- « Un classique moderne ? *Queen Victoria*, par Lytton Strachey »
Journée d'études « La biographie historique : une querelle des anciens et des modernes ? »
Université Paris-Sorbonne, 30 janvier 2009
- « Le *Black Country* : une impossible réhabilitation ? »
Séminaire « La nature dans la ville »
Université François Rabelais, Tours, 13 février 2009
- « Hugh Lupus Grosvenor : un duc au *National Trust* »
Colloque *Les Élités et la Terre*
Université Bordeaux 3 – Michel de Montaigne, 2-3 avril 2009
- « Regulation of water supplying in Great-Britain »
World Economic History Congress
Utrecht, 4 août 2009
- « "Une sorte de propriété nationale" : La région des Lacs, un paysage à préserver »
Congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques
Neuchâtel, 7 avril 2010

Mars 2013

- « Campaigning for the environment in Britain in the 19th century »
Anglo-American Conference, "Environments"
Institute for Historical Research, Londres, 1-2 juillet 2010
- « Nature and the English Nation from the last third of the 19th century »
Atelier Nature and Nation in Europe since 1860
Université de Trente (Italie), 15-17 septembre 2010
- « Les Victoriens et l'éternité mouvante de la nature »
Journée d'études « Natures : concevoir, vivre, représenter (18e-21e siècles) »
Université de Nantes (UFR d'Anglais), 15 octobre 2011
- « Landscape and Preservation in the 19th century »
Environmental History Seminar (débat avec Jeremy Burchardt, Reading University)
Maison Française d'Oxford, 5 mars 2012
- « Nature and English National Identity : a class-based vision ? »
Colloque de la Société Américaine d'Histoire de l'Environnement
Madison (Etats-Unis), 28-31 mars 2012
- « L'histoire environnementale est-elle une histoire globale ? »
Congrès du Comité français des Sciences Historiques
Reims, 21-22 septembre 2012
Publication des Actes en cours
- Organisation de la session « Fear of Energy Shortages », et présentation de la communication « From 'coal famine' to coal tax: coal and British supremacy in the 1870s »
Colloque de la Société Européenne d'Histoire de l'Environnement
Munich, août 2013
- « Les héritiers de Ruskin : l'art, la nature, le socialisme »
Colloque *Artistic Commitments*
Université de Bourgogne, 24-25 octobre 2013
Publication des Actes en cours
- « Pour une approche environnementale du végétal en milieu urbain », avec Emilie-Anne Pépy
Journée d'études *Nature en ville, Natures de la ville*
Lyon, LARHRA, 15 novembre 2013
- « La ville, territoire du risque énergétique. Londres, 1873 »
Colloque *Les Territoires du Risque. Environnement, Villes, Montagnes*
Grenoble, MSH-Alpes, 21-23 novembre 2013
- « La naissance de l'environnementalisme en Angleterre au XIXe siècle »
Séminaire *Histoire des prémices culturelles de l'écologie politique*
Paris, Institut d'Histoire du Temps Présent, 9 avril 2014-06-22
- « La famine de charbon de 1873 en Grande-Bretagne »
Séminaire d'histoire environnementale de Geneviève Massard-Guilbaud
Paris, EHESS, 7 mai 2014
- Organisation, avec Anne-Claude Ambroise-Rendu d'une journée d'études *Médiatisation(s) de l'écologie*
Nanterre, Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, 16 mai 2014

Valorisation de la recherche

- Participation à une table ronde sur le sujet d'histoire contemporaine de l'Agrégation et du CAPES lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, 10 octobre 2009
- Table ronde autour du livre *In Nature We Trust*, avec Jean-François Mouhot et Yves Figueiredo, Rendez-vous de l'Histoire de Blois, 15 octobre 2010
- Café historique, Chartres, autour du livre *In Nature We Trust*, 10 février 2011
- « L'écologie politique », *Sciences Humaines*, janvier 2013
- Présentation, avec Jean-François Mouhot, de l'ouvrage *Une Protection de l'Environnement à la Française ?*, Rendez-vous de l'Histoire de Blois, 11 octobre 2013
- Cycle de 4 conférences à la bibliothèque du Plessis-Robinson sur « La naissance du monde moderne » (janvier-avril 2014)